

Méditation pour le 12^{ème} dimanche du temps ordinaire 21 Juin 2020

« Il n'en va pas du don gratuit comme de la faute. En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ. »

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 5, 12-15

L'Apôtre met en lumière le rapport entre péché et salut, mais nous risquons de recevoir ces mots comme des termes abstraits. Pourtant, ils viennent éclairer notre propre expérience et les enjeux de nos existences. La mémoire d'Adam rappelle que nos histoires humaines sont traversées par le péché. Mais l'essentiel n'est pas alors dit. *« La grâce de Dieu est répandue sur la multitude »*, non pas sous un mode magique, mais par cet homme Jésus que nous confessons comme le Christ Fils de Dieu qui a donné sa vie, non pour quelques privilégiés, mais pour tous. Nous sommes toujours tentés de mettre une certaine équivalence entre le mal et le bien, entre le péché et la grâce. Grave erreur : **la grâce l'emporte, l'amour est plus fort que la mort**. Mais cette victoire ne peut donner tous ses fruits que si nous accueillons la grâce en engageant notre vie à sa lumière. Rappelons-nous que nous ne sommes pas chargés d'évaluer la manière dont les autres s'ouvrent à un tel don, nous sommes conviés à nous rendre disponibles, chaque matin, pour contribuer à servir cette vie.

Les freins du péché troublent parfois notre conscience et perturbent notre engagement à la suite du Christ. Et des oppositions extérieures viennent à certains moments semer le doute et bloquer notre trajectoire. Écoutons le Seigneur disant à ses apôtres : *« Ne craignez pas les hommes »*, *« dîtes en pleine lumière »* ! Cette parole s'adresse aussi à nous. Alors que nous sommes dans la période des jours les plus longs de l'année, ne laissons pas les ténèbres venir assombrir notre jugement et freiner nos élans. Ne laissons pas la peur nous envahir !

Il ne s'agit pas de prétendre se hisser comme en-dessus de la multitude pour regarder de haut le commun des mortels. Avant de considérer toute critique, envers nous ou nos communautés, comme une injustice, demandons-nous si elle ne désigne pas une faute qui vient assombrir le témoignage que nous tentons de donner. Oui, nous avons à porter la vérité, mais nous n'en sommes pas propriétaires, n'en faisons pas un gourdin pour frapper les autres. **Ouvrons-nous humblement à la lumière**. Et la prévenance du Seigneur à notre égard, quand il nous dit *« soyez sans crainte, vous valez plus qu'une multitude de moineaux »*, ne manque pas de se manifester par des soutiens fraternels qui parfois nous étonnent, mais qui toujours nous réconfortent.

L'épreuve porte une face pénible, mais elle nous permet aussi de réévaluer nos repères, de secouer des pseudo valeurs confondues avec le confort. La lumière de la vérité et la force de l'amour ont assez de puissance pour orienter nos vies personnelles et nos histoires collectives. Faisons nôtre la prière du psalmiste : *« Et moi je te prie, Seigneur : c'est l'heure de ta grâce ; dans ton grand amour, Dieu, réponds-moi, par ta vérité sauve-moi. »* (Psaume 68)